

Saint Bruno : un saint oublié ou méconnu ?

par Jean-Luc Liez



Anonyme, *Saint Bruno en oraison*, antependium (détail), 2^e moitié du XVII^e siècle, broderie, 7 points au cm, lin et laine, Aix-en-Othe, coll. municipale. © A. Robert/2002.

Lorsque l'on évoque la présence de quelques grands fondateurs d'ordre religieux en Champagne, on cite en premier lieu saint Bernard. D'autres, tel saint Bruno, semblent avoir sombré dans l'oubli. L'étude de deux œuvres conservées dans l'Aube permet de proposer une nouvelle identification du personnage représenté.

La Champagne médiévale vit séjourner sur son sol un grand nombre de fondateurs d'institutions religieuses parmi lesquels Bernard de Clairvaux, les quatre fondateurs de l'ordre du Val des Ecoliers, les fondateurs de l'ordre des trinitaires ou encore Bruno, le fondateur de l'ordre des chartreux. Paradoxalement, le souvenir de ce dernier semble avoir disparu de la mémoire des Aulois. Avant de nous arrêter sur deux exemples, une tapisserie conservée à Aix-en-Othe et une statue appartenant à la commune de Rosnay-l'Hôpital, revenons sur les événements majeurs de la vie de ce personnage qui sont intimement liés à l'histoire de la Champagne.

SAINT BRUNO : LA RECHERCHE DE L'ABSOLU

Bruno naît à Cologne vers 1035, dans une famille noble. En 1056, il arrive à Reims où il

devient écolâtre. Il a alors l'occasion de dispenser son enseignement à un Champenois célèbre, Eudes ou Odon de Châtillon (v. 1042-1099), le futur pape Urbain II. Il séjourne plusieurs années dans la ville des sacres avant de tenter une première expérience érémitique à Sèche-Fontaine, près de Molesme (Côte-d'Or). Fort de cette expérience, il quitte la région et fonde, en 1083, le monastère de la Grande Chartreuse, situé près de Grenoble. Son ancien disciple, devenu pape, l'appelle en Italie où il meurt en 1101, à La Torre (Calabre), dans le monastère de *Santa Maria in Eremo* qu'il avait fondé.

La règle de vie très exigeante rédigée par le fondateur explique vraisemblablement le faible nombre de monastères bâtis. Pourtant, une chartreuse a existé aux portes de Troyes jusqu'à la Révolution ; le nom du quartier des chartreux en évoque le souvenir (1). Cet établissement, installé dans le quartier de Croncels depuis